

الرقم	الموضوع النوع الاجتماعي والمشاركة الاقتصادية		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث
البلد : تونس	موقع الواب :	المصدر :	
العدد و [ص]:	التاريخ 2008-08-13	L'Economiste	

Quel profil pour les femmes chefs d'entreprises tunisiennes ?

Le lancement de l'étude sur les femmes chefs d'entreprises en Tunisie a fait l'objet d'une rencontre débat organisée, mercredi 4 juin 2008 à Tunis, par la Chambre nationale des femmes chefs d'entreprise (CNFCE).

« Dans le cadre de son approche dynamique et ambitieuse, la CNFCE s'est naturellement associée à l'étude proposée par CAWTAR (Centre de recherche et de formation pour la femme arabe) sur les femmes chefs d'entreprises tunisiennes. Cette recherche a donné un aperçu du profil des femmes chefs d'entreprises tunisiennes, des problèmes qu'elles rencontrent dans le cadre de leurs activités et des structures et moyens susceptibles d'améliorer leur conduite des affaires. Elle a, également, donné l'occasion d'effectuer des comparaisons enrichissantes à plusieurs niveaux entre les femmes d'affaires dans cinq pays arabes à savoir le Bahreïn, la Jordanie, le Liban, les Emirats Arabes Unis et la Tunisie », a précisé Mme Faouzia Slama, présidente de la CNFCE.

Une forte présence économique

Mme Slama a, en outre, expliqué qu'avec les évolutions économiques qu'a connues le monde ces dernières années, la femme tunisienne s'est insérée de plain-pied dans les sphères économiques nées de la mondialisation de l'économie et de

la globalisation des échanges. Elle est présente dans les milieux de l'entreprise et des affaires, réservés traditionnellement à l'homme et encore hermétique aux femmes dans d'autres contrées. Pour sa part, Mme Sarra Kanoun Jarraya, ministre des Affaires de la femme, de la famille, de l'enfance et des personnes âgées, a indiqué que les femmes chefs d'entreprise sont reconnues comme une force importante sur le plan économique, aussi bien à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale. Cela est d'autant plus vrai pour un pays comme la Tunisie où la contribution et la participation des femmes se font ressentir sur les plans culturel, social et éducatif. Par conséquent, il est très important de soutenir et d'appuyer les femmes dans le développement de leurs activités économiques.

La ministre a, d'autre part, qualifié l'étude de profonde, sérieuse et permettant de dresser le profil de la femme chef d'entreprise en Tunisie, ce qui permettra de faciliter davantage cet acteur dans l'ensemble du tissu économique du pays.

Un véritable partenaire économique

Les objectifs de l'étude, qui a pour objet les femmes chefs d'entreprise ayant une activité enregistrée en Tunisie, sont au nombre de trois à savoir dresser le profil des femmes chefs d'entreprises, identifier leurs problèmes et les obstacles qu'elles rencontrent, et identifier les structures et les moyens susceptibles d'aider les

femmes chefs d'entreprise à mieux gérer leur entreprise.

Selon l'étude, la réponse à la question relative à l'âge de l'entreprise a révélé que même si la majorité des répondantes (197 au total) ont indiqué qu'elles ont créé leur entreprise depuis environ 5 ans, plus du tiers d'entre elles (37,06 %) sont propriétaires de leur entreprise depuis moins de 5 ans. D'autre part, dans le cas de cette étude, 63 % des répondantes sont âgées de moins de 44 ans.

En ce qui concerne l'acquisition et la structure du capital de l'entreprise, la majorité des répondantes (73,60%) ont indiqué avoir démarré leur activité toutes seules et 55 % d'entre elles détiennent 100% du capital de l'entreprise. En ce qui concerne les différentes formes d'acquisition et de propriété de l'entreprise, la plupart des femmes ont indiqué qu'elles dirigent des entreprises familiales. Par ailleurs, seules 5,58% d'entre elles n'ont pas de partenaires participant au capital de l'entreprise. Celles qui, au contraire, sont en partenariat avec une autre personne affirment pour la plupart, qu'il s'agit d'une association avec leurs époux (18,78 %), leurs parents (14,72 %) et avec d'autres

membres de leur famille (9,14 %). Concernant le secteur d'activité économique auquel appartiennent leurs entreprises, on peut constater que les féminines opèrent dans plusieurs secteurs, à l'exception de celui de la gestion des ressources naturelles. Il convient, toutefois, de préciser que les entreprises des répondantes sont réparties dans trois principaux secteurs

d'activités : 41 % dans les services, 25 % dans l'industrie des biens non durables et 22 % dans le commerce de gros ou de détail. Sachant aussi que la Tunisie représente un pôle touristique majeur et reflète l'image d'une société fidèle à sa tradition et à sa culture, il n'est pas étonnant de constater que 10,6% des femmes opèrent dans le secteur de l'artisanat.

Environnement économique et défis

46,2 % des femmes chefs d'entreprise sont optimistes quant à la stabilité de la croissance économique nationale pour les deux prochaines années, contre près d'un quart qui sont restées neutres. Cela pourrait s'expliquer par les craintes engendrées par l'accroissement de la concurrence nationale et internationale.

D'autre part, 60 % des femmes ont indiqué qu'il est important d'accéder à de nouveaux marchés à travers le commerce international ou l'exploitation de nouvelles niches. 49 % ont exprimé leur intention de pénétrer un nouveau marché durant les 12 prochains mois et 28% d'entre elles envisagent de gérer leur activité à plein temps tout en s'ouvrant sur de nouveaux marchés. A contrario, 26% des répondantes à l'étude envisagent de maintenir leur activité à temps plein tout en maintenant leur taille et leur niveau d'activité actuel.

Il est, également, intéressant de noter que 45 % des répondantes accordent une très grande importance à l'accès à la

formation et à l'assistance technique afin d'acquérir les compétences de gestion de l'entreprise. Elles accordent un niveau d'importance encore plus élevé (47 %) à la nécessité d'acquérir des compétences en gestion financière afin de garantir la rentabilité et la pérennité de l'entreprise.

Les recommandations

Suite à cette étude, on peut noter cinq recommandations principales à savoir la promotion de la compétitivité des femmes chefs d'entreprise, l'encouragement de l'expansion vers de nouveaux marchés par l'élargissement de l'éventail des services de soutien aux femmes chefs d'entreprise, l'amélioration de l'accès des femmes à l'information comme élément moteur pour la garantie du développement de leurs entreprises, la facilitation de l'accès des femmes chefs d'entreprise aux sources de financement à travers des lignes de crédits ou formules spécifiques aux entreprises de petite taille, et la promotion des opportunités de formation en faveur de la croissance et du développement des entreprises dirigées par des femmes **O. Kammoun**

Principales préoccupations exprimées par les femmes entrepreneurs en Tunisie

- La crainte de la concurrence étrangère et de la compétitivité .
- Trouver et garder de bons employés.
- Les coûts élevés des services publics.
- L'amélioration du niveau de compétences en gestion.
- L'extension sur de nouveaux marchés, y compris sur le plan international.

Des chiffres et des lettres éloquentes

- La majorité des femmes (73,6 %) ont indiqué avoir démarré leur activité toutes seules et 55 % d'entre elles détiennent 100 % du capital de l'entreprise. La plupart avance qu'il s'agit d'une association avec leurs époux (18,78 %), leurs parents (14,72 %) et avec d'autres membres de leur famille (9,14 %).
- Les entreprises sont répertoriées dans trois principaux secteurs d'activités : 41 % dans les services (commerciaux et personnels), 25 % dans l'industrie des biens non-durables (alimentaire, habillement, textile) et 22 % dans le commerce de gros ou de détail et 10,6 % dans le secteur de l'artisanat.
- 46,2 % des femmes chefs d'entreprise sont optimistes quant à la stabilité de la croissance économique nationale pour les deux prochaines années.
- 60 % des femmes ont indiqué qu'il est important d'accéder à de nouveaux marchés, à travers le commerce international ou l'exploitation de nouvelles niches.
- 49 % ont exprimé leur intention de conquérir un nouveau marché durant les 12 prochains mois et 28 % d'entre-elles envisagent de gérer leur activité à plein temps, tout en s'ouvrant sur de nouveaux marchés.
- 6 % des femmes envisagent de maintenir la taille de leurs entreprises et à leur niveau d'activité actuel.
- 60% des femmes ne sont impliquées ni dans une activité d'exportation ni dans une activité d'importation (41 % d'entre elles opèrent dans le secteur des services).
- 87,5 % des femmes chefs d'entreprise interrogées dans cette étude ne sont pas certifiées ISO.
- 20,3 % des femmes ont déclaré ne pas avoir cherché de sources de financement externe afin de répondre à leur besoin en capital durant les 12 derniers mois.
- 23 % d'entre-elles ont recherché un financement à travers une banque commerciale ou une banque d'affaires.
- 25,9 % ont financé leur besoin en capital en réinvestissant les gains de l'entreprise.
- La structure des entreprises tunisiennes étant pour la plupart des entreprises familiales, la plupart des femmes se tournent pour prendre des décisions stratégiques importantes, davantage vers leur époux ou un autre membre de leur famille impliqué dans l'entreprise, un conseiller financier ou un comptable, avant de se tourner vers un directeur ou un employé clé au sein de leur entreprise.
- Faible niveau d'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC).
- 61 % des femmes sont âgées de moins de 44 ans, et sont donc relativement jeunes. Ce taux peut être interprété comme un indicateur de la motivation entrepreneuriale de la femme tunisienne, et de sa volonté de faire partie de la communauté des chefs d'entreprise.
- La majorité des femmes estime que le fait de devoir gérer des responsabilités en tant que chefs d'entreprise n'exclut pas le fait d'avoir une vie de famille : 72% des femmes interrogées sont mariées et plus de la moitié (52%) ont plus de deux enfants.